

(1866) il publia les *Etudes philologiques* sur quelques langues sauvages de l'Amérique. Cet ouvrage fut suivi de plusieurs autres. Citons au hasard : Lexique iroquois ; grammaire algonquine ; grammaire iroquoise, dictionnaire algonquin, etc. Encore ne parlons-nous pas des recueils de prières, d'instructions, de leçons catéchistiques, et même de cantiques, composés ou traduits pour l'usage des fidèles sauvages. Ces ouvrages sont écrits dans un style sobre et précis, parfois même alerte et élégant, qui révèle, sinon un littérateur, du moins un homme de goût.

Ils valurent à leur auteur de flattantes distinctions dont il fut toujours le dernier à se glorifier. La *Société royale du Canada* lui ouvrit son sein ; bientôt après la *Société Ethnologique de Washington* lui faisait le même honneur ; depuis, il se vit nommer membre de plusieurs sociétés savantes de Paris.

Ses confrères de Saint-Sulpice et tous ceux qui ont connu M. Cuoq dans l'intimité, conserveront toujours le souvenir de sa conversation enjouée, spirituelle, pétillante, à feux roulants ; de ses anecdotes, souvent reprises, mais toujours parées de nouveaux charmes ou armées de nouveaux traits.

Par de-là l'homme d'esprit, ils reverront dans leur pensée le prêtre exemplaire, qui aime la pauvreté, jusqu'à ne pas conserver un seul de ses « chers livres » ; la prière, jusqu'à devancer le lever du jour pour s'y livrer ; l'étude, jusqu'à y consacrer douze heures par jour, jusqu'à lire, durant les derniers mois de sa vie, quatorze volumes de la *Vie des Saints des Petits Bollandistes*.

Mgr Bruchési, dans une brève allocution, a tenu à rendre hommage à une vie si cachée et si bien remplie ; puis, il a cédé la parole à M. Mainville, ancien curé des Iroquois de Saint-Régis, qui, dans un discours en langue indienne, a tiré pour le plus grand bien de son auditoire, les terribles et salutaires enseignements de la mort.

M. Cuoq repose au milieu de ses chers Indiens qu'il a tant aimés.

## RECONNAISSANCE

### A SAINT ANTOINE DE PADOUE

Pour le succès d'une entreprise.

Saint-Remi.

### AU SAINT ENFANT JESUS DE PRAGUE

Pour une grande grâce.

Abonnée.



la paix  
brisée  
dans les  
séparés

Tou  
dévou  
Dieu,  
au ciel  
des siè  
lèvres  
rable d

Le f  
antiqu  
de l'ho  
gique ]  
et avec  
geux,  
dant la

Com  
vers D

En  
au ciel  
qui a s  
corps,

ne enti  
connue

Il p  
à son f  
permet  
pour le

Et p  
sanctifi  
et tran  
ses sav  
siens c  
et les  
amour  
mort q  
C'es  
étudie